

En 1904, la Société d'Éclairage, Chauffage et Force Motrice entreprend la construction des deux premiers ateliers d'une centrale gazière à Gennevilliers/Villeneuve à proximité du tracé de la voie ferrée et des bords de Seine. La mise à feu des fours a lieu en octobre 1905. Très rapidement, et grâce au développement du réseau de transport, « l'Usine » s'impose comme pourvoyeuse de gaz pour toute la région, essentiellement utilisé pour l'éclairage ; le mètre cube est alors vendu au prix de 0,16 F pour quelque 65 000 abonnés desservis par un réseau de 1 562 kilomètres. C'est en 1906 qu'on construit un troisième atelier, le bâtiment administratif, dont le portail monumental subsiste encore boulevard Dequevauvilliers à Gennevilliers et des pavillons d'habitation

Il y a 100 ans, la plus importante "usine à gaz" de France démarrait son activité sur des terrains situés à Gennevilliers : une partie de l'usine se trouvera sur le territoire de Villeneuve-la-Garenne au moment de la partition consécutive à la conquête de son indépendance en 1929.

pour les ingénieurs de l'usine. Environ 2 000 ouvriers, ouvriers agricoles ou fils de cultivateurs sont employés à l'usine pour des travaux très durs, mais un peu mieux payés que ceux de la terre : 6 francs par jour au lieu de 4...

Coke en stock

Pendant la première guerre mondiale, aux services de fabrication du gaz constitués de trois ateliers à cornues hori-

automatique, est mis en service en 1925 : quinze agents seulement assurent la production quotidienne de 250 000 m³ de gaz... La même année, une société filiale, les Cokeries de la Seine, est créée pour satisfaire à l'extension des ventes de gaz et à la demande de coke métallurgique. Elle construit deux batteries de fours à coke à Villeneuve. Les charbons arrivent du Nord de la France, d'Angleterre et d'Allemagne au rythme

merci

Nos sources

- **"Le gaz dans la proche banlieue de Paris"**
éditions R. L. Dupuy
octobre 1956
- **"1860-1960 : cent ans de patrimoine industriel dans les Hauts-de-Seine"**
L'inventaire - 1997
- **"Gennevilliers de la fin du XIX^{ème} siècle à 1970"**
Jean Lafitte/Ville de Gennevilliers
1970
- **"Gennevilliers"**
Jocelyne Tournet-Lammer
Mémoire en images
A. Sutton - 2002

industrie **L'usine à g**

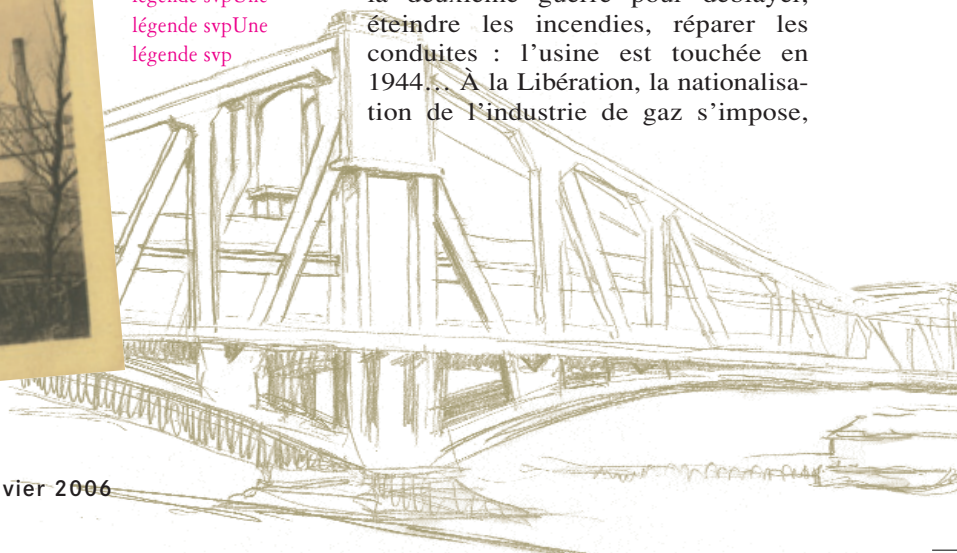
zontales et de trois ateliers à chambres inclinées, viennent s'ajouter des installations destinées à extraire des produits précieux pour la Défense Nationale comme l'acide phénique ou l'acide sulfurique. La fabrication de coke métallurgique est même entreprise avec succès dans des fours qui n'avaient pas été conçus pour cet usage... Précurseur en automation, un atelier de gaz à l'eau de 4 lignes, entièrement

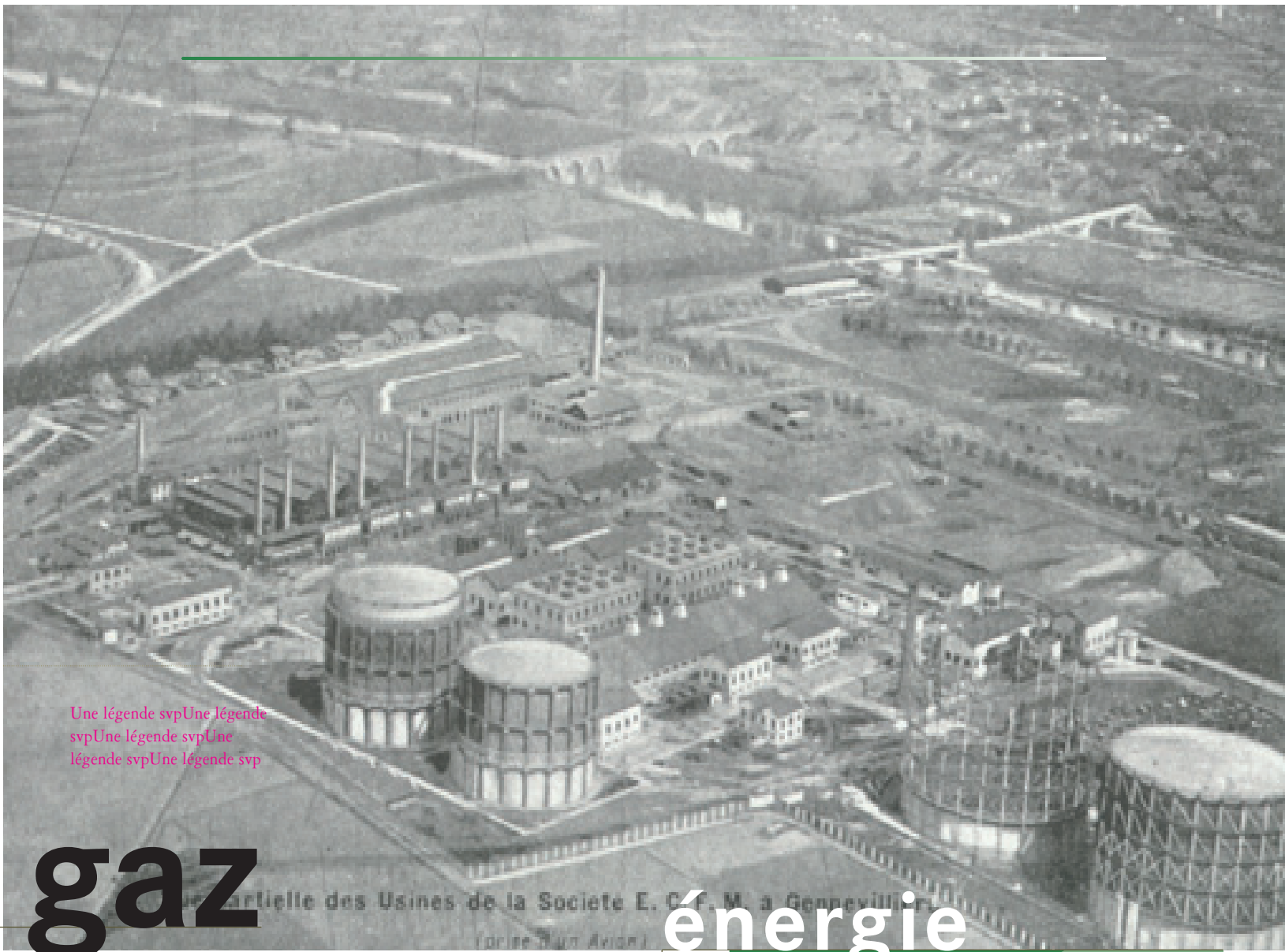
de 1 500 tonnes par jour. Des grues, installées en bord de Seine, transbordent le charbon des péniches et le déverse dans des wagons à déversement automatique : un réseau ferré intérieur les achemine vers l'aire de stockage, les fours ou les ateliers de distillation. Les ateliers à cornues d'origine sont remplacés par des batteries de fours produisant un coke de haute résistance utilisé principalement pour les chaudières de chauffage central.

Le chant du cygne

Les services de distribution sont en alerte permanente pendant les 5 ans de la deuxième guerre pour déblayer, éteindre les incendies, réparer les conduites : l'usine est touchée en 1944... À la Libération, la nationalisation de l'industrie de gaz s'impose,

Une légende svp
Une légende svp
Une légende svp
Une légende svp
Une légende svp





Une légende svp Une légende svp
 svp Une légende svp Une légende svp
 légende svp Une légende svp

à gaz

énergie

dans les mêmes conditions que celle de l'électricité. Le 1er juin 1946, la société ECFM est transférée à "Gaz de France, Service National". Après la dépression de l'année 1944, les ventes de gaz reprennent de plus belle et battent des records : en 1946, 405 millions de m³ sont vendus soit un accroissement de 780 % des ventes de 1906...

À partir de 1950, la station de gazogènes mécaniques de 50 tonnes est doublée, une station de propane comportant 16 réservoirs de 100 m³ chacun et un nouvel atelier de gaz à l'eau d'une puissance de 500 000 m³ par jour sont créés. En 1956, l'usine compte 690 000 abonnés.

L'utilisation progressive du gaz de Lacq se généralise au début des années 60 ; transporté par réseaux et stocké en souterrain, il rend la production de gaz de charbon inutile et les installations de Gennevilliers/Villeneuve obsolètes. Au début de l'année 1966, soit 60 ans après son démarrage, "l'usine à gaz" est rasée à la dynamite... ■ FCD

**Quinze agents
 seulement
 assurent la
 production
 quotidienne
 de 250 000 m³
 de gaz...**

Vue du gazomètre d'Alfortville



Illustration : pili@3d.com

gazomètre

Le gaz est stocké dans deux gazomètres de 48 m³ à charpente télescopique, d'une contenance de 50 000 et 60 000 m³. Destinées au stockage à pression constante du gaz de ville, les cloches, guidées par des galets, montaient le long des poutres métalliques verticales au fur et à mesure de la production et s'abaissaient en fonction de la consommation des usagers. À la fin de la guerre, 256 000 foyers sont abonnés et le réseau atteint une longueur de 2 490 kilomètres.

Ces structures énormes, ressemblant de loin à deux grosses tours plantées au milieu de la plaine, ont marqué le paysage urbain pendant plusieurs décennies. Devenus inutiles de par l'utilisation du gaz de Lacq ne nécessitant pas de stockage, les gazomètres ont aujourd'hui totalement disparu.

Un seul spécimen, datant de 1955, subsiste encore à Alfortville.